fais-moi connaître tes chemins

Marche dans la Bible

La vocation d'Abram

Genèse 12, 6-9

La Parole de Dieu

Abram traversa le pays jusqu'au lieu nommé Sichem, au chêne de Moré. Les Cananéens étaient alors dans le pays.
Le Seigneur apparut à Abram et dit : « À ta descendance je donnerai ce pays. » Et là, Abram bâtit un autel au Seigneur qui lui était apparu.
De là, il se rendit dans la montagne, à l'est de Béthel, et il planta sa tente, ayant Béthel à l'ouest, et Aï à l'est.Là, il bâtit un autel au Seigneur et il invoqua le nom du Seigneur.
Puis, de campement en campement, Abram s'en alla vers le Néguev.

La méditation

Va, quitte, sors, pour devenir un vivant et un croyant.

Va-t-en de ton pays et de ta parenté et de la maison de ton père vers le pays que je te ferai voir pour que je fasse de toi une grande nation et que je te bénisse…
Telle est la promesse initiale. La promesse fondamentale. Non partir, non un pays, ni même une descendance. Mais une bénédiction. Partir pour être béni. Partir, quitter, se séparer. Se séparer, comme en genèse 1, 28 où l'humanité est bénie en Adam qui quitte son père et sa mère pour s'attacher à sa femme…
Oui, il faut quitter. Mais non comme une sorte d'éloge d'une radicalité possiblement inhumaine. Car c'est de se séparer de ce retient vers la non-vie dont il est question. Il faut pouvoir perdre ce que l'on croit trop vite à soi, pour soi, « la maison de son père », sa terre, son clan. C'est de s'ouvrir à du manque qui rend possible un avenir inédit.
Alors Abram est sorti, comme son père Tèrakh était parti. Il est parti avec les siens, Saraï son épouse et Lot, son neveu. Il est sorti. Naissance à la vie, naissance à la liberté.
Comme un autre, tout au bout de la Bible, Lazare sortira du tombeau « Lazare dehors ».* Nouvelle naissance. Sortir pour être béni par une parole qui nous veut du bien. Le Seigneur n'avait pas donné de direction à ce voyage. Mais Abram lui prend bien une direction, celle qu'avait prise son père, Tèrakh, sans pouvoir l'atteindre : le pays de Canaan. Dieu est là, au côté de celui, de celui qui se risque à quitter sa terre de servitude intérieure. Abram poursuit son voyage, vers le sud et il s'arrête, dans un entre-deux : entre Bethel à l'ouest, « la maison de Dieu », et Aï, « la ruine » à l'est.
Entre-deux, entre la vie et la mort, entre la nouveauté et la destruction. Et là il invoque, pour la première fois, le nom de son Seigneur. Une relation intime, neuve, commence dans ce voyage de campement en campement. Tel celui de chacune de nos existences où le Christ nous offre son amitié.

** Évangile selon saint Jean, chapitre 11, verset 43*
Méditation enregistrée dans les studios de Radio Notre-Dame Paris

La méditation
sœur Véronique Margron
Communauté de Paris